

Chères Meyrinoises, chers Meyrinois, chères amies et chers amis de Meyrin,

Au nom des autorités communales, me joignant à l'émotion exprimée par Madame la Présidente, à mon tour, je vous souhaite une cordiale bienvenue, et de tout coeur, j'exprime notre gratitude envers toutes les personnes, en particulier les bénévoles, qui s'engagent avec générosité pour nous offrir de célébrer ensemble cette journée.

Avec le même sentiment privilégié de partager ce moment officiel, merci Esther, être ensemble, c'est aussi le choix que nous avons fait pour colorer cette tradition avec notre solidarité et notre souhait de la raviver.

Au-delà de réaliser, 63 ans après l'obtention de nos droits civiques à Genève, qu'Esther Um était la 8ème femme à tenir la présidence du Conseil municipal, et moi-même, la 4ème à accéder au Conseil administratif, c'est en partageant le même sentiment d'urgence à rendre notre avenir désirable que nous est aussi apparue l'opportunité de revisiter, un peu, notre célébration et son mythe fondateur.

Un mythe qui démarre tout pareil, le 1er août 1291, pour raconter comment, ce jour-là, les compagnes des trois représentants d'Uri, Schwyz et Unterwald, étaient naturellement présentes dans la plaine du Grütli.

Emues aux larmes et convaincues de participer à un avenir meilleur pour leurs enfants, notre histoire revisitée rappelle la présence physique de toutes les femmes qui, depuis la nuit des temps, prennent soin des moindres détails et veillent au bien-être de chacune et de chacun.

Des femmes actives, qui de par leur dévouement à servir la communauté, ont apporté une contribution équivalente et complémentaire à celle des hommes pour que naisse la possibilité de notre Confédération.

30 générations plus tard, il est temps de nommer le rôle solidaire qu'elles ont joué et de réhabiliter ces figures féminines, nos mères fondatrices, sans lesquelles nous ne serions pas là aujourd'hui.

En toute humilité, avec Madame Um, nous leur rendons hommage, ici, avec vous, sur notre belle campagne Charnaux.

Le mythe devenant plus réaliste, l'histoire se poursuit avec le discours du 1er août 2018 de Pierre-Alain Tschudi, qui suggérait, à la place de lire l'ancien Pacte, de citer des articles de notre Constitution, plus récente et plus parlante.

Des articles choisis parmi d'autres tout aussi pertinents, comme celui sur l'égalité ou celui qui confère à la Suisse le devoir de favoriser la paix dans le monde, qui permettraient de valoriser l'évolution réalisée depuis 1291 pour nous encourager à continuer.

Cinq premiers août plus tard, aucun débat n'a eu lieu sur la lecture du Pacte, jusqu'à ce que Madame Um réalise que ce texte, à la saveur folklorique, ne répondait guère aux attentes militantes d'une citoyenne du XXIème siècle et que si elle devait le lire c'était « parce qu'on a toujours fait comme ça ».

Preuve que le changement ne vient pas de lui-même et qu'il faudra toujours l'acte de courage que produit une personne quand elle ose faire autrement pour que l'histoire ait une chance de connaître un nouveau tournant.

Dont acte, avec ce changement symbolique que nous produisons devant vous, en faisant se tenir côte-à-côte les présidences du Conseil municipal et du Conseil administratif que nous représentons.

Deux lieux de pouvoir qui, selon nous, portent la responsabilité d'incarner l'exemple de paix et d'harmonie auquel notre communauté aspire.

Ce qui exige de nous, élus-es de tous bords, une certaine éthique, pour nous élever au-dessus des querelles politiques habituelles qui ne font que nous affaiblir et qui désintéressent de plus en plus de citoyens et de citoyennes de notre démocratie, vu qu'à leurs yeux, c'est toujours pareil et que rien ne change.

Sauf ce soir.

Et en y regardant de plus près, nous pourrions voir ici que penser que rien ne change n'est ni complètement faux, ni tout à fait vrai.

Que l'esprit pionnier des années 60, l'ouverture sur le monde et la richesse de la diversité dont nous avons héritées, continuent de nous inspirer.

De nous motiver à inclure davantage de participation citoyenne dans notre manière de faire de la politique et d'innover dans notre manière d'organiser certaines prestations de proximité.

A l'instar de la coopérative d'agriculteurs urbains, avec laquelle la Commune collabore, et qui pourra prochainement transformer les légumes qu'elle cultive pour les intégrer à la préparation des repas dans nos cuisines scolaires.

Ou encore, la COMETE - coopérative meyrinoise de transition écologique, que la Commune a récemment créée pour soutenir des projets qui contribuent à transformer l'économie locale vers la durabilité.

Si de telles initiatives, qui à travers le monde se comptent par milliers, méritent d'être connues et encouragées, il demeure essentiel de reconnaître qu'elles ne seront pas suffisantes pour contrer l'ampleur des dégâts climatiques et les inégalités que cause le néolibéralisme qui domine notre société.

Parce que l'avenir nous concerne toutes et tous, et si nous désirons sincèrement le rendre meilleur, alors, comme Albert Einstein, et d'autres après lui, nous l'ont expliqué, nous avons le pouvoir et le devoir de faire l'effort de changer notre manière de penser.

D'inverser notre analyse du problème pour voir qu'il ne réside pas tant dans le changement climatique mais bien dans la course folle et humainement stérile du consumérisme que l'idéologie néolibérale tente de nous imposer depuis la fin du siècle dernier.

Pour saisir que la solution réside dans la totale liberté dont nous disposons, dont celle d'investir dans d'autres modèles, à l'instar de ce que font les coopératives participatives en

s'inspirant de cette pensée qui consiste à se soucier de satisfaire les besoins de l'autre en premier.

Cette manière de penser n'est pas nouvelle et il y a pléthore de littérature scientifique à ce sujet, dont une qui propose de la nommer par le terme de «convivialité ».

Convivialité qui nous vient du latin « convivere » et qui se définit comme un art de vivre ensemble qui permet aux humains de mieux coopérer pour progresser en humanité, dans le souci partagé de prendre soin de l'unique planète Terre que nous ayons.

De stimuler une pensée inclusive pour aller ensemble vers une société dans laquelle il ne sera plus jamais question de dresser ce palmarès mortifère et délirant qui oppose une minorité de gagnants contre une majorité de perdants.

En ce 1er août 2023, mues par le profond désir d'aller vers un avenir qui fasse envie, avec Esther Um, c'est un pacte de convivialité, bâti sur la solidarité radicale des générations qui nous ont précédées, que nous vous proposons de renouveler en commençant ainsi:

Que chacune, chacun sache donc que, reconnaissant notre condition universelle d'être vivant, humain et non-humain, en interdépendance avec la Nature,

Nous, gens de Meyrin, d'ailleurs et d'ici, déclarons sous serment pris en toute bonne foi, pour nous-mêmes et pour les générations futures, de nous engager à:

Faire destin commun avec la Nature et jusqu'à la fin des temps, en prendre soin de tout notre pouvoir et sans ménager nos efforts.

Respecter la valeur singulière de chaque individu et à nous porter n'importe quel secours pour protéger notre dignité contre tout acte de discrimination et d'hostilité.

Conjurer la démesure, l'extrême opulence comme l'extrême pauvreté, et quoiqu'il arrive, nous prêter appui et assistance pour résister à la malice des temps.

Promouvoir la paix, l'éducation et la participation citoyenne à la démocratie, ici comme dans le monde entier, et autant qu'il le faudra pour imposer réparation des torts commis à notre idéal de civilisation.

Par notre amour inconditionnel de la liberté, admettant comme richesse première nos liens de solidarité, de maintenir dans leur intégrité nos capacités naturelles à coopérer et à nous associer pour sauvegarder les conditions de bonne vie sur terre.

Vive Meyrin, Vive Genève, Vive la Suisse!

Nathalie Leuenberger, maire de la ville de Meyrin